

dignités. Il s'en trouva qui passèrent jusqu'en Flandre, en Espagne et en Angleterre. Tous, ou presque tous, rendirent aux souverains près desquels ils s'étaient retirés, d'éminents services, se distinguèrent par leur bravoure et adoptèrent une nouvelle patrie. Un grand nombre, toutefois, continuèrent de résider dans divers châteaux ou places fortes situés autour de la ville et forteresse de Vintimille, berceau de leur maison. Ils possédèrent en commun ou se partagèrent le comté de Vintimille, celui de Tenda, la seigneurie de la Brigua, la vallée d'Oneglia et ses villages, Serzane, Varachio, la seigneurie de Maro et quatre châteaux en dépendant, le Cunio, Aurigo, Lusinasco et Caravonica, la forteresse de Petralata, Lusana, Mentadica, Montegrosso, Carpaxio, Larenzo, Tirora, Reccio sur la côte, et dans l'intérieur des terres, toute la vallée de Rodon, jusqu'au mont Apennin.

Fiers et belliqueux au dehors, les princes souverains de Vintimille furent toujours chez eux libéraux et magnifiques. Ils entretenaient sur la côte un grand nombre de galères, avec lesquelles ils faisaient des expéditions dans le Levant, ayant des soldats à Constantinople, à Caffa (1) et en Egypte, et beaucoup d'esclaves, tant pour le service de leur marine que pour celui de leurs palais. Ils tenaient habituellement cour ouverte, attirant auprès d'eux un grand nombre de gentilshommes, même après qu'ils eurent perdu la ville de Vintimille. D'illustres alliances vinrent encore accroître l'éclat de cette maison : c'est ainsi qu'au treizième siècle, Guillaume-Pierre I^{er}, comte de Vintimille, épousa la princesse Eudoxie, fille de Théodore Lascaris II, troisième empereur de Nicée.

A cette branche, l'aînée de toutes, appartenait Jacques

(1) Ou Théodosie, ancienne capitale de la Crimée.